SCHNEIDER, Ulrich Johannes, *Seine Welt wissen. Enzyklopädien in der Frühen Neuzeit*

Élisabeth Décultot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/756>

DOI : 10.4000/ifha.756

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Élisabeth Décultot, « SCHNEIDER, Ulrich Johannes, *Seine Welt wissen. Enzyklopädien in der Frühen Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/756> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.756>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHNEIDER, Ulrich Johannes, *Seine Welt wissen. Enzyklopädien in der Frühen Neuzeit*

Élisabeth Décultot

- ¹ Au début de l'année 2006 s'est ouverte sous la direction d'U.J.S. à la bibliothèque universitaire de Leipzig une exposition présentant plus de 120 ouvrages encyclopédiques issus de cette même bibliothèque ainsi que de la Herzog-August-Bibliothek de Wolfenbüttel. Le présent ouvrage, qui en constitue le catalogue, apporte une contribution importante à l'histoire de l'encyclopédisme allemand et européen entre le XVI^e et le XVIII^e s. Il permet tout d'abord de saisir, par delà la pluralité des entreprises encyclopédiques, les points de convergence qui assurent l'unité et la spécificité de l'objet « encyclopédie » entre 1500 et 1750. Jusqu'au milieu du XVIII^e s., les « encyclopédies » se publient sous des titres très divers (*Theatrum*, *Thesaurus*, *Polyanthea*, *Bibliothek*, *Museum*, *Archiv*, *Pandecta*, *Polymathia*, etc.), mais très rarement sous celui d'« encyclopédie ». Malgré cette diversité d'appellation, U.J.S. énonce dès l'introduction du catalogue trois critères – de méthode, de contenu et d'usage – qui permettent de saisir le principe fédérateur de ces diverses publications et assurent par là la cohérence de l'exposition. Sont appelés « encyclopédies » – 1/ les ouvrages qui ordonnent un champ donné du savoir et livrent au lecteur les outils classificatoires susceptibles de l'orienter dans ce champ ; – 2/ les ouvrages qui ont l'ambition de rassembler sur ce champ des connaissances complètes ou les plus complètes possibles, d'où l'ampleur de leur format ; – 3/ les ouvrages, enfin, qui permettent d'accéder facilement à ces connaissances, par le biais notamment du classement alphabétique ou systématique. Cette définition une fois posée, le présent catalogue met cependant aussi en lumière l'extrême variété des objets entrant sous la rubrique « encyclopédie » entre 1500 et 1750. Au plan méthodologique par exemple, l'ordre alphabétique – qui est loin de s'imposer comme principe classificatoire unique durant le Moyen Âge, ainsi que le montre la contribution d'O. WEIJERS – se rencontre certes dès le début de la période considérée, comme dans la *Polyanthea* de Mirabellus (1507). Mais il reste fortement concurrencé au XVI^e et au XVII^e s. par l'ordre

systématique, qui préside par exemple à l'organisation interne de la grande Encyclopaedia de Johann Heinrich Alsted (1630). Au plan du contenu surtout, ce panorama des entreprises encyclopédiques publiées depuis 1500 permet de saisir l'ampleur des changements qu'introduisent Diderot et d'Alembert à l'extrême fin de la période en assignant à leur Encyclopédie non seulement les fonctions classiques de collecte exhaustive du savoir, mais aussi des ambitions philosophiques, politiques et critiques qui, à quelques exceptions près (parmi lesquelles notamment le Dictionnaire historique et critique de Pierre Bayle), furent rarement aussi fortement représentées dans les encyclopédies modernes. Notons que les bornes chronologiques choisies pour l'exposition – à savoir 1500 et 1750, soit la portion de temps que recouvre habituellement la notion allemande de Frühe Neuzeit – se prêtent admirablement à la mise en lumière de ces permanences et de ces évolutions. Reste enfin à souligner, parmi les principaux apports de l'ouvrage à l'histoire de l'encyclopédisme, son attention marquée à la dimension transnationale du travail encyclopédique. Comme l'ont également montré quelques travaux récents – parmi lesquels on peut par exemple citer l'ouvrage sur L'Encyclopédie d'Yverdon et sa résonance européenne dirigé par Jean Daniel Candaux, Alain Cernuschi, Clorinda Donato et Jens Häselser (Genève : Slatkine, 2005) –, le présent catalogue permet de mesurer à quel point l'histoire de l'encyclopédisme ne peut s'envisager qu'à l'échelle européenne. À cela, plusieurs raisons. Tout d'abord, dans sa nature même, le travail encyclopédique repose sur la compilation, la réécriture ou la copie pure et simple d'encyclopédies existantes, parmi lesquelles souvent des encyclopédies étrangères. Pour rédiger à partir de 1732 son Grosses vollständiges Universal-Lexicon, qui constitue avec ses 68 volumes, ses 68 000 articles et ses 290 000 pages l'une des entreprises encyclopédiques les plus volumineuses de la période considérée, Johann Heinrich Zedler recopie intégralement non seulement le Philosophisches Lexicon de son compatriote Johann Georg Walch (1733), mais aussi le Vollständiges Materialien-Lexicon de Nicolas Lémeray (Leipzig 1721), qui avait paru pour la première fois en français quelques décennies auparavant. De même, l'Allgemeines historisches Lexicon de Johann Franz Budde (1709), l'un des plus célèbres dictionnaires allemands de la première moitié du XVIIIe s., résulte d'une transcription adaptée au contexte allemand du Grand dictionnaire historique de Louis Moréri (11674, 21681). Ces pratiques compilatoires sont elles-mêmes en grande partie dictées par des contraintes économiques, qu'éclaire d'un jour particulièrement significatif la contribution de D. DÖRING sur les éditeurs leipzigois. Si Leipzig s'impose dans la première partie du XVIIIe s. comme la plus importante place éditoriale d'Allemagne et d'Europe centrale pour la production encyclopédique, c'est entre autres parce que la ville dispose de véritables « usines de traduction », abondamment alimentées en forces vives par l'université du lieu. En évoquant toutes ces facettes de la production encyclopédique, le présent catalogue fournit un inventaire précieux de pistes de recherche encore à explorer.

- 2 Elisabeth DECULTOT (Centre National de la Recherche Scientifique)